

## « C'est à moi de briser la glace »

Sourde de naissance, Selina Lusser-Lutz travaille à l'administration fédérale depuis quatre ans. Sans téléphone, mais dans le dialogue, ce qui laisse souvent ses collègues sans voix.

Marie-Christine Pasche

Sur la porte, une petite pancarte attire l'attention du visiteur: «Veuillez s.v.p. allumer la lumière plusieurs fois pour m'appeler, merci». C'est un des aménagements consentis par Selina Lusser-Lutz à sa surdité, car son bureau ne fait pas face à la porte et elle frisait l'alerte cardiaque à beaucoup de visites de ses collègues. Elle dispose aussi d'un ordinateur portable avec accès à skype, fort utile pour rester en contact direct avec le monde extérieur.

Depuis un an, Selina travaille comme collaboratrice scientifique à la Division des maladies transmissibles de l'OFSP, après avoir effectué un stage de douze mois et plusieurs mandats au sein du Bureau fédéral de l'égalité pour les personnes handicapées (BFEH). «Je suis reconnaissante à la Confédération de m'avoir donné cette possibilité de travailler. Après mes longues études – Selina est licenciée en sciences du sport et en germanistique, avec linguistique générale et latin, plus un master en linguistique allemande – j'ai rencontré des difficultés à obtenir des entretiens d'embauche», explique la jeune femme. Les employeurs potentiels peinent à comprendre que Selina parle plusieurs langues tout en étant sourde, comme le laisse pourtant voir son CV. Elle maîtrise la langue des signes, mais aussi le « langage parlé



Aménagement bureautique pour Selina Lusser-Lutz: un ordinateur portable dédié à la communication par Skype.

➤ **Un léger mieux**: chaque année entre 2009 et 2013, la Confédération a engagé davantage de personnes avec handicap. Leur proportion a passé de 0,7 % à 1,4 %. Des efforts restent à faire, comme l'a compris la Conférence des ressources humaines de la Confédération (CRH). En janvier 2013, cette dernière a adopté un nouveau programme, qui prévoit de développer et harmoniser plusieurs instruments d'intégration entre eux, afin d'en accroître l'efficacité. Des cours sont aussi dispensés aux cadres de l'administration ou au sein des services, pour sensibiliser chacun à cette problématique.

complété» (LPC), qui, en rendant les sons de la langue parlée visibles le long du visage, complète la lecture sur les lèvres et permet ainsi d'éviter les sosies labiaux aux personnes mal-entendantes.

### Expliquer, encore et encore

Dans la section Prévention & Promotion, la jeune collaboratrice mène actuellement un projet sur le tournage de films de sensibilisation en langue des signes pour le public homosexuel sourd, et s'occupe également de la traduction de documents. «Avec mes collègues, ce n'est pas encore simple. Ils ne savent pas toujours comment m'aborder, c'est à moi d'aller vers eux, de briser la glace. Il est déjà arrivé que des gens

ne croient pas que je suis sourde, puisque je peux communiquer oralement. Je dois le leur prouver et leur expliquer comment j'ai appris à parler.» Selina résoud souvent le problème en distribuant un DVD auquel elle a participé «... et pourtant ils parlent» qui explique entre autres la méthode du LPC.

En bonne spécialiste de la communication, Selina croit à la formation, également dans ce domaine. Elle est donc toujours d'accord de mettre sa belle énergie au service d'actions ou de cours de sensibilisation du personnel, organisés dans l'administration fédérale pour faciliter l'intégration des personnes avec handicap, «car elles ne sont pas encore très nombreuses». ●